



**SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE**



TOURISME DURABLE ET VILLES PORTUAIRES

RETOUR D'EXPÉRIENCES

p5



**EMPLOI
LE BAROMÈTRE
P24**

**KAMPÀ P2 • ÉDITO P3 • OPINIONS P4
BRÈVES P8 • ANNONCES LÉGALES P9
DIASPORA P21 • LINGUA P22 •
JACQUES FUSINA P23 • SORTIR P26**

1,60€



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

"Campagne de lutte contre la haine sur internet"

ET FAITES ATTENTION À CE QUE VOUS ÉCRIVEZ! ON VOUS CONNAÎT, BANDE DE RACISTES!



SOMMAIRE

OPINIONS

P4

TOURISME DURABLE **VILLES PORTUAIRES**

P5



BRÈVES

P8

ANNONCES LÉGALES

P9

DIASPORA **ISABELLE GAMBOTTI**

P21

LINGUA **BRANDON ANDREANI**

P22

JACQUES FUSINA

P23

BAROMÈTRE EMPLOI

P24

SORTIR

P26

 <https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>
 <https://twitter.com/ICNActu>

Vous vivez en Centre-Corse, dans le Cap, la région de Bonifacio ou le Sartenaïs, vous avez une bonne connaissance de la vie publique, culturelle, associative et sportive dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre en lumière les initiatives qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou prendre des photos?

L'ICN recherche ses correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica

Pena doppia

«La Maison du Bonheur», un associu in Nizza chì t'hà com'è scopu di pruona un alloghju à i famighji tocchi da a malatia o u handicap, hè statu minacciatu, pocu fà, di sarratura. Ssa - «casa di a filicità» hè una struttura maestra frà altru pà i Corsi, è sò numarosi, chì devini andà à fassi curà in cuntinenti. Rapisentani esattamente 75% di i so residenti, vali à dì 17000 nuttati nant'à tutti quilli di a casa d'accolta ospitaliera. Par via chì ssa casa hè stata classificata - «Hôtel» dopu a visita di cuntrollu di a cummissioni di securità annu, l'associu hè statu ricunnisciutu in falta, postu ch'ellu devi pagassi i sirvizii d'un guardianu chì ci devi stà tutta l'annata. Un affari chì t'avaria un costu sprupusitatu, à pocu pressu 90000 auri à l'annu. Ancu di grazia, una mubilizzazioni di i puteri publichi, in Corsica com'è inde l'Alpi Marittimi, pudaria parmetta di salvà un arnesi di prima trinca pà u benistà di tanti famighji. Un evenimentu novu chì ci rimanda, par disgrazia, à a pena doppia patuta da i Corsi chì, aldilà di u pesu di a malatia, devini francà u mari par via di a so saluta, di pettu à a mancanza di strutturi essenziali ind'è noi. Ci sariani, ogni annu, più di 18000 spiazamenti trà a Corsica è u cuntinenti pà raghjoni medicali, ciò chì rapisenta spesi maiò. Unicu asempiu podassi cunnisciutu, ma utuli à ram-mintà : s'è vo vuleti accumpagnà u vostru fighjolu pà una ghjurnata di cura in Marseghja, trà i biglietti d'avviò, a nuttata in un albergu, u taxi trà l'aerupurtu è l'uspidali, è da chì magnà, vi ni surtiti à u minimu pà 500 auri. S'è l'Assemblea di Corsica hà vutatu à l'unanimità pà una presa in carica più bona di ssi spiazamenti in cuntinenti è chì i diputati corsi ani dicisu di mubilizassi pà purtà a pruposta di l'associu corsu Inseme d'adattà u codici di a securità suciali da fà chì i Corsi sighini trattati cun equità, l'affari ùn sò ancu pronti à mova pà ssi Franci. Eppure, postu chì Natali 2018 ùn hè cusì luntanu, u più bellu rigalu in irritardu ch'ellu si pudaria avè saria quissu quì... ■ **Santu CASANOVA**

L'enfant-roi

Notre époque est divinement royale !

En pleine période de galette des rois, nous apprenions le décès du comte de Paris, Henri d'Orléans, prétendant au trône de France. Mais qui dit roi dit révolution.

Pendant que notre président jupitérien, que certains voudraient voir finir comme Louis XVI, rendait visite aux pharaons, fils incarnés du dieu Soleil, le peuple de France restait divisé. D'un côté des Jaunes, blessés, éborgnés, largement médiatisés ; de l'autre des Rouges appelant calmement à la fin des violences dont on parle peu ; et au milieu des « sans couleur » largement ignorés car invisibles.

Pour couronner le tout, un petit roi plein de divertissements youtubiques vient d'être sacré par un public 2.0 afin de représenter la France lors du 64e concours Eurovision de la chanson. À tout juste 19 ans, Bilal Hassani ne laisse personne insensible avec ses perruques aux couleurs d'une vie arc-en-ciel assumée, sa voix féminine et son look transgenre. Son avènement médiatique et commercial fait rejaillir la haine des uns qui voient en lui blasphème, expression d'une jeunesse en perte de repères ou reniement de la morale et des origines. D'autres, empêtrés dans leur paradoxe du « c'était mieux avant » et leurs désirs d'un monde nouveau, s'énervent face à son attitude décomplexée et son ambition de briller tel un astre solaire.

Le proverbe dit qu'il faut naître roi ou fou pour faire ce que l'on veut. Roi, Bilal ne l'est pas, c'est simplement le titre qu'il défendra en mai prochain. Fou, il l'est sans conteste en bravant insultes et menaces de mort pour inventer sa vie et rêver d'être libre.

Alors au-delà des questions relatives au talent musical, ne serait-il pas majestueux que Bilal tout juste sorti de l'enfance devienne un roi éphémère voire shakespearien pour faire, un temps soi peu, gémir le royaume des xénophobes, homophobes et autres transphobes ? ■ **Dominique PIETRI**

IL FALLAIT VRAIMENT LE DIRE « Une autorité administrative va priver un individu de sa liberté de circulation et de manifester, au motif qu'il y a une présomption, des raisons sérieuses de penser -mais qui apprécie les raisons sérieuses ? l'autorité administrative... oh ben allons-y !- que son comportement constitue une menace d'une particulière gravité pour l'ordre public. Mais où sommes-nous, mes chers collègues ? Mais c'est la dérive complète ! On se croit revenu sous le régime de Vichy. (...) C'est une pure folie que de voter ce texte ! »

Le député centriste de la Marne, **Charles de Courson**, membre du groupe Libertés et Territoires, n'y est vraiment pas allé avec le dos de la cuiller, le 30 janvier, lors de l'examen de la proposition de loi anti-casseurs à l'Assemblée nationale. D'aucuns dénoncent l'exagération, l'outrance du propos. D'autres rappellent que bon sang ne saurait mentir : le grand-père du député fut l'un des rares à refuser de voter les pleins pouvoirs à Pétain. D'autres encore en sont plus simplement à espérer ne pas voir l'Histoire repasser inlassablement les mêmes plats, sous une appellation différente : à la mode Vichy ou à la mode Nouveau monde, lorsque les carottes sont cuites, elles sont cuites. ■ **EM**

EN LIBERTÉ DÉBATTRE...

Lorsque, enfant, j'interrogeais à l'occasion mon père sur un des mystères de la langue française, il me répondait, lesté de son maigre bagage scolaire : « *Demande au Petit Larousse* ». Message reçu 5/5. Et engrangé.

D... débat... ah voilà ! « *Débat : discussion (ou ensemble de discussions) sur un sujet, précis ou de fond, à laquelle prennent part des individus ayant des avis, idées, réflexions, opinions plus ou moins divergentes.* »

J'ai lu plus d'un article de presse sur le sujet. Parfois d'un derrière distrait, je l'avoue. Plus poliment, j'ai écouté M. Macron à Grand Bourgtheroulde. J'y ai vu un intervenant brillant, à l'aise, poisson arc-en-ciel dans un lagon de paradis fiscal. Didactique. Mais un rien pontife, distillant son savoir à des cancre d'une classe de rattrapage. Un auditoire, sinon acquis, du moins choisi avec à-propos. Il y eut certes échanges. Type questions-réponses. Dans les normes, donc. À ceci près que l'interpellé ayant répondu, le débat en est resté là. Sans une ébauche de discussion. « *Discussion : processus itératif fait d'échanges interactifs d'informations entre plusieurs personnes, au moins entre deux personnes. Action de discuter, d'examiner en faisant preuve d'esprit critique ; débat au cours duquel un ou plusieurs interlocuteurs échangent des arguments contradictoires sur une question.* » Je n'ai rien entendu et vu de semblable à Grand Bourgtheroulde. Et ainsi, sans aller jusqu'à dire que les dés furent pipés, lorsque le Président parla de pipe, personne ne pipa mot. J'ai repris mon dico. Pas très loin du mot « *débattre* » se trouve « *débâter : retirer le bât (selle où une charge est placée). Débâter un âne, un chameau.* » Soulagé, en somme, ces pelés, ces galeux d'où viendrait tout le mal ? Voilà une idée qu'elle pourrait être bonne ! Pourquoi ne pas la mettre sur la table ? Établir en préalable un constat contradictoire de l'état des lieux ? Cela suppose de ne plus se contenter de dire que le sort des Français n'est pas des moins enviables à l'échelon mondial. Cela sous-entend d'abandonner tout recours à une politique de l'autruche. Posture pénible, source d'ankylose à la longue, elle nécessite un flegme qui ne fut jamais la vertu première des Arvernes. Qui plus est, figure du french cancan sans panache, ladite posture conduit le struthionidae incriminé à exposer son fondement et heurte les puritains. Elle exige de la part de Marianne des dessous irréprochables. Elle suscite concupiscente convoitise de vilains oiseaux ou de zoophiles de tous poils, peu soucieux d'user de condom dans leur façon de prouver leur affection et prompts à s'ébattre sans débattre d'un prix à convenir. ■ **Paulu Santu MUSÈ-PUGLIESI**

TOURISME DURABLE ET VILLES PORTUAIRES

RETOUR D'EXPÉRIENCES



Le 29 janvier, Ajaccio accueillait les 2^{es} Rencontres méditerranéennes du commerce et du centre-ville, avec le séminaire de clôture du projet «Compétitivité et innovation des entreprises des villes portuaires» (CIEVP).

Un retour sur deux ans de réflexion puis de réalisations concrètes en vue d'organiser et dynamiser l'offre économique de cinq villes portuaires de Méditerranée, dans une optique de tourisme durable.

Inscrit dans le cadre du programme européen Italie-France Maritime et financé à hauteur de 85% par le Fonds européen de développement régional (Feder), le CPIEVP, dont la Ville d'Ajaccio a été retenue pour être chef de file, s'était fixé pour objectif prioritaire d'augmenter la compétitivité des entreprises situées en cœur de cinq villes portuaires: Ajaccio, donc, pour la Corse; Alghero, en Sardaigne; Portoferraio, en Toscane; Gênes, en Ligurie; et Antibes - Juan-les-Pins, dans les Alpes-Maritimes.

Afin d'aider leurs entreprises désireuses de s'inscrire dans une logique de tourisme durable à élaborer d'une offre adaptée aux attentes de leur clientèle potentielle - touristique, mais aussi résidente - les villes partenaires s'engageaient à mettre en œuvre des moyens innovants, des «actions pilotes» destinées à permettre tout à la fois un meilleur accueil, une accessibilité renforcée et la réalisation d'aménagements susceptibles de favoriser le développement des entreprises. À cet effet, le projet prévoyait ainsi l'élaboration d'un «état des lieux de la relation entre les activités des ports et celles des centres urbains», ainsi que la détermination des besoins des différents usagers, locaux comme vacanciers.

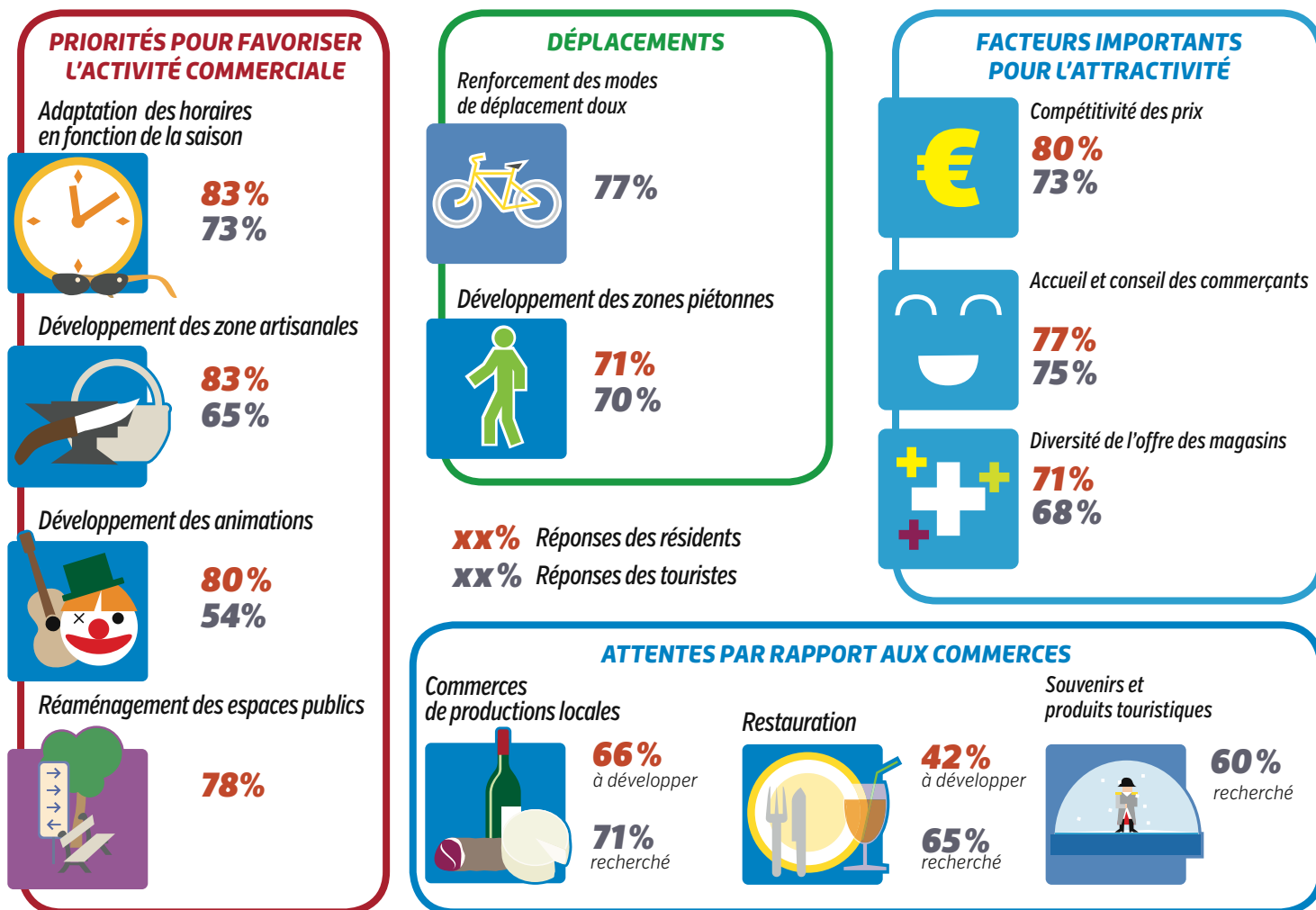
S'agissant d'Ajaccio, l'Université de Corse, partenaire du projet, a, via l'UMR Lisa, mis en œuvre en 2017 une enquête socio-économique de 4 mois, destinée à cerner la satisfaction et les attentes de la population locale et des touristes. Présentés en mai dernier aux représentants des commerçants ajacciens, ses résultats indiquent - mais était-ce vraiment une surprise?- que le centre-ville ajaccien revêt des fonctionnalités différentes selon que l'on soit touriste ou résident. Ainsi, les

principales attentes des Ajacciens en ce qui concerne le centre-ville portent sur le développement des activités artisanales (83%); l'adaptation des horaires en fonction de la saison (83%); le développement des animations (80%), la compétitivité des prix (80%) et le réaménagement des espaces publics (78%). Les attentes des touristes portent plutôt sur les bars et les restaurants (72%), les commerces de produits identitaires (71%), les boutiques de souvenirs et produits touristiques (60%) ou le renforcement des modes de déplacement doux (77%). On note cela dit des points de convergence, notamment pour ce qui est du développement des zones piétonnes (plébiscité à 71% par les Ajacciens et 70% par les touristes) ou l'accueil et le conseil des commerçants qui sont, cela dit, encore plus recherchés par la population résidente (77%) que par les visiteurs (75%).

Ces conclusions ont permis tant d'enrichir les études de diagnostic menées depuis 2015 par la Ville d'Ajaccio dans le domaine commercial et artisanal que de constituer un plan d'action local, dans une démarche participative. En effet, chaque ville partie prenante du CPIEVP a bénéficié de cette méthodologie et a ainsi formaliser son propre plan d'action local pour son territoire. Puis ces plans d'actions locaux ont été partagés par les villes partenaires afin que, sur la base de ces échanges, un plan d'actions transfrontalier soit structuré, en veillant à identifier plus particulièrement les actions susceptibles d'être transférées d'un territoire à l'autre.

La ville d'Alghero, en Sardaigne, a par exemple mis en œuvre une action pilote portant sur la création d'itinéraires touristiques «excellences du territoire» destinés à mettre en valeur la qualité des

CENTRE-VILLE AJACCIN: LES ATTENTES DES RÉSIDENTS ET DES TOURISTES



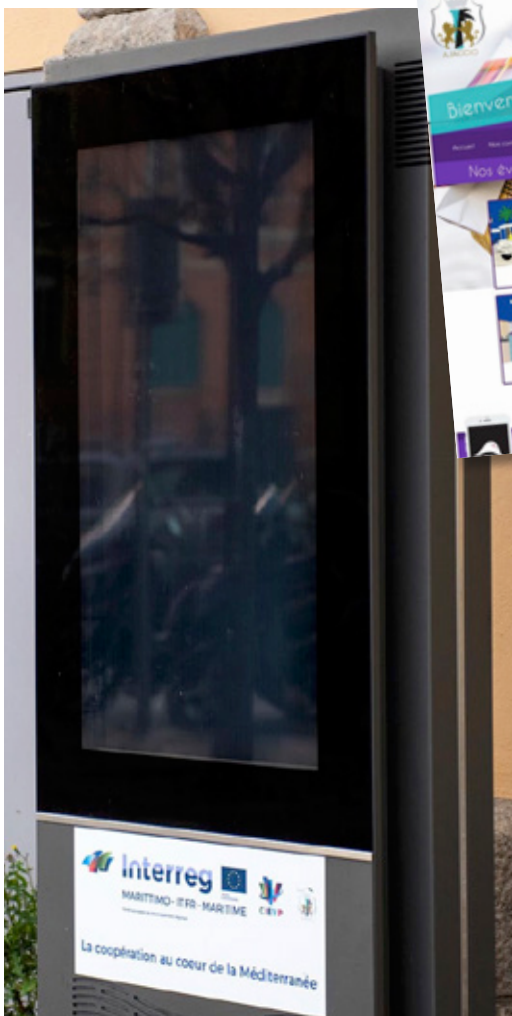
productions et des marques écotouristiques locales, en s'appuyant sur tout un éventail de moyens technologiques, de l'app au QRCode. Elle a ainsi associé à sa démarche le parc naturel régional de Porto Conte qui développe un concept de «*marque écologique*» et contribue à encourager le processus de transition écologique du secteur agricole, afin de formuler une offre touristique autour de l'ethno-gastronomie et des circuits courts: des produits alimentaires locaux, de saison, produits au plus près de leur zone de consommation. Cette initiative se double de la mise en place d'un système d'information, LoQual, qui permet à ceux qui misent sur les produits locaux de qualité d'aller au devant de la demande existante; et du recours aux beacons, ces petites balises bluetooth émettant une onde radio à faible énergie captée par les smartphones, qui permettent de communiquer directement aux touristes et aux résidents toutes les offres culturelles et de loisirs disponibles.

Parmi les actions pilotes mises en œuvre par la Ville d'Ajaccio figure la promotion des activités commerciales et des animations en centre-ville via la mise en place de trois grandes bornes interactives, au port de plaisance Charles-Ornano, devant l'Office intercommunal de tourisme et au débarcadère des croisiéristes sur le port Tino-Rossi. À partir d'un menu de sélection lié à ses centres d'intérêt en matière de commerce (restauration, artisanat habillement, souvenirs, etc), l'usager accède à une carte qui géolocalise l'ensemble des commerces référencés ainsi que diverses informations telles qu'adresse, descriptif, horaires... Le but est, à terme, de développer des «*parcours shopping*» thématiques (gastronomie, artisanat, créateurs-designers)

proposés via ces bornes. Lesquelles permettent également à l'utilisateur d'accéder à des informations sur les événements programmés en centre-ville. En matière d'aménagement de l'espace public, thème mis en avant par les Ajacciens qui se sont prêtés à l'enquête menée par l'UMR Lisa, Ajaccio s'est dotée d'une «*charte de qualité d'occupation du domaine public*», recueil de bonnes pratiques en matière d'aménagement extérieur des commerces (vitrines, terrasses...) incitant à valoriser le patrimoine architectural dans le cadre duquel s'inscrivent les commerces. Par ailleurs, pour compléter l'état des connaissances sur la fréquentation du centre-ville ajaccien, il a été décidé de mettre en place, dans le courant du premier trimestre 2019, des capteurs de flux piétons. Ils permettront de disposer d'informations sur la réalité des piétons, artère par artère; de disposer d'informations telles que le temps moyen passé sur la zone, les zones de concentration ou les sens de passage les plus importants ou encore l'importance des flux de clientèle lors d'événements... Autant d'informations précieuses permettant entre autres d'optimiser des horaires d'ouverture, ou d'aider à la décision en vue de l'installation de nouveaux commerces. Dans le même esprit, la ville d'Antibes-Juan-les-Pins qui elle aussi a misé sur la mise en place de mobilier interactifs d'informations, s'est orientée vers le déploiement d'un réseau de caméras tridimensionnelles afin de détecter et analyser les flux de clientèles.

Si le projet CPIEVP est arrivé à son terme, le travail entrepris dans ce cadre se prolongera notamment au travers du projet urbain «*Ajaccio 2030*». ■ PMP

Borne tactile géante



Guide
du commerçant

Projet d'application de la charte de qualité d'occupation du domaine public



INTERCOMMUNALITÉ

Vers un rééquilibrage au profit des petites communes?

Le 24 janvier dernier, le Sénat a adopté en première lecture une proposition de loi déposée par Jean-Pierre Sueur, Marc Daunis, Eric Kerrouche, Patrick Kanner et plusieurs de leurs collègues, qui s'étaient alarmés du fait que de «nombreux élus de petites communes considèrent que les évolutions récentes ont conduit à minorer de manière excessive leur représentation au sein des conseils intercommunaux». Le constat posé est que l'application de la proportionnelle à la plus forte moyenne désavantage systématiquement les communes les moins peuplées, ce qui ne permet pas de répondre de façon optimale à la spécificité de chacune des communes, à commencer par les plus petites. La proposition de loi, qui a recueilli une large majorité, vise donc à assurer une plus juste représentation des petites communes au sein des conseils communautaires. Le texte réforme les règles régissant la répartition des sièges au sein de l'organe délibérant et, dans le cadre du scrutin proportionnel, propose que l'attribution des sièges se fasse à l'arrondi supérieur pour être plus favorable aux petites communes. Il prévoit également que l'organe délibérant d'une intercommunalité inscrive dans son règlement intérieur les modalités selon lesquelles les élus municipaux d'une commune membre participent aux réunions des commissions thématiques. La Corse, où les communes de moins de 500 habitants représentent 74% du nombre total des communes est «pleinement concernée par ce texte» a rappelé Jean-Jacques Panunzi, sénateur de la Corse-du-Sud, qui a soutenu cette proposition, jugeant «important que les petites communes bénéficient d'une juste représentation étant donné que le droit favorise clairement la mise en synergie des moyens, des compétences et des politiques au sein des structures intercommunales. L'échelon de base qu'est la commune doit pouvoir y trouver toute sa place.» Le texte a été transmis à l'Assemblée nationale qui devra l'instruire à son tour. Reste à voir s'il y trouvera un écho tout aussi favorable. ■



CHARANÇON DES PALMIERS

Une autre piste de lutte biologique

Originaire d'Indonésie et du sud de l'Inde, le *Rhynchophorus ferrugineus*, coléoptère ravageur des palmiers plus communément dénommé Charançon rouge des palmiers, a été détecté sur les côtes méditerranéennes françaises à partir de 2006. Malgré la lutte mise en place dès lors, avec notamment des actions de piégeage, l'infestation a gagné Ajaccio, se soldant par le dépérissement de plusieurs dizaines de palmiers. Depuis 2015, via sa direction Environnement et aménagements paysagers, la ville a mené plusieurs campagnes de traitement pour tenter de sauver ses quelque 478 palmiers d'alignement et près de 500 palmiers d'ornement: endothérapie (injection au cœur de l'arbre pour tuer l'insecte), pulvérisation de phytosanitaires, recours à des vers auxiliaires (les nématodes) pour détruire les larves de l'insecte... Les résultats n'ont pas toujours été à la hauteur des espérances et des investissements consentis (plus de 830 000€ sur 2 ans entre 2015 et 2016), avec une perte d'environ 10% par an. Pour compléter l'action de ces traitements et dans le cadre de la mise en œuvre de sa politique de réduction des pesticides, la municipalité explore à présent de nouvelles pistes. C'est ainsi qu'elle a organisé, le 25 janvier, une réunion technique pour envisager le recours à un traitement biologique déjà expérimenté à Nice. Il repose sur l'utilisation du *Beauveria bassiana*, un champignon entomopathogène filamenteux qui parasite un grand nombre d'espèces d'insectes volants dont le charançon rouge. Selon les promoteurs de ce procédé, son efficacité serait démontrée dans 90% des cas. ■

Les chiffres de la semaine

6

tonnes de déchets (dont 5443 kg de papier et 486 kg d'emballages), c'est l'objectif de tri et de recyclage que s'est assigné l'école primaire de Propriano en intégrant le programme Eco-Scola mis en place depuis 2016 par le Syvadec à destination des établissements scolaires.

Les chiffres de la semaine

120 000

postes de fonctionnaires supprimés d'ici la fin du quinquennat d'Emmanuel Macron et ce notamment grâce aux efforts des collectivités locales, censées supprimer 70 000 postes, a confirmé, le 29 janvier, Olivier Dusopt, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Action et des Comptes publics.

Les chiffres de la semaine

19

établissements scolaires de Haute-Corse du premier et du second degré, totalisant quelque 1200 participants, prendront part aux 6 grands événements, organisés du 4 au 9 février, en présence d'athlètes de haut niveau, dans le cadre de la Semaine olympique et paralympique

ISABELLE GAMBOTTI

DE LA CORSE À KOH-LANTA



Photo DR

Présidente de Jim Productions, Isabelle Gambotti possède à la fois la folie et le caractère bien trempé de l'âme corse, qui lui fait vivre passionnément son métier, et la rigueur pragmatique de l'âme luxembourgeoise, qui lui a permis de bâtir et de gérer une société dans l'univers concurrentiel de l'audiovisuel. Amoureuse de la nature, elle se partage entre la Corse et le Luxembourg.

Isabelle Gambotti est corso-luxembourgeoise. Son père, Antoine Gambotti, est originaire de Prunelli-di-Fiumorbo. Isabelle a passé une partie de son enfance dans le vieux village historique, installé sur une butte au milieu de l'océan de maquis. C'est à Solaro, autre commune du Fiumorbo où une partie de sa famille a ses origines, qu'elle a passé une partie de son adolescence, en compagnie de sa sœur, Dominique, et de son frère, Jean-Lou. Dominique, après avoir travaillé au Luxembourg, est d'ailleurs venue s'installer à Solaro avec ses enfants. Haut fonctionnaire, Antoine Gambotti, a épousé Jacqueline Biren, une Luxembourgeoise, qui, très vite, est devenue aussi corse que nos vieilles tantes des villages, avec le même sens de l'hospitalité et une extraordinaire gentillesse. Il est vrai qu'avant d'être ce haut lieu de la finance internationale, au niveau de vie élevé, le Luxembourg, essentiellement rural, avec la forêt dense des Ardennes et les gorges rocheuses de la région Mullerthal, pouvait faire penser à la Corse. On y retrouve cette civilisation des villages qui caractérise la Corse et les mêmes populations fières de leurs racines.

Directrice de casting depuis de nombreuses années, Isabelle Gambotti a supervisé les castings de nombreuses émissions de divertissement à grande audience, telles que Popstars sur M6, Le Maillon faible sur TF1 et Koh-Lanta, toujours sur TF1. Une mission qu'elle mène à bien avec une constante bonne humeur, un rire communicatif et une bonne dose d'empathie.

Depuis bientôt 9 ans, Isabelle Gambotti est la présidente de la société

de casting Jim productions. Les grandes chaînes de télévision font appel à ses services, notamment afin de sélectionner les meilleurs candidats pour des émissions de télé-réalité comme Pékin Express ou Koh-Lanta, dont le succès ne se dément manifestement pas. Ainsi, constate Isabelle, les candidats sont de plus en plus nombreux à vouloir participer à cette émission: pour chaque casting, Jim Productions reçoit plus de 25000 candidatures. À l'arrivée, seulement un vingtaine de candidats auront été retenus pour une émission comme Koh-Lanta. Si, aujourd'hui encore, elle aime se ressourcer en Corse, se promener dans le maquis, traverser la Marine de Solaro pour retrouver la mer, sa profession a permis à Isabelle de voyager, de parcourir le monde pour se retrouver dans les plus beaux endroits de la terre. Elle a pu assouvir ainsi sa soif de découvertes et son besoin de rencontrer d'autres civilisations, d'autres gens. Elle est passionnée aussi par l'Afrique où elle a des projets d'émissions de télévision. Encore faut-il qu'elle ait le temps de travailler sur ces projets. Elle sort de 4 mois de travail intense pour sélectionner des candidats. Va-t-elle se reposer? Rien n'est moins sûr, car son métier la passionne. Peut-être produira-t-elle un jour un film sur la Corse! Elle y pense. La Corse reste son jardin secret, rempli des souvenirs de l'enfance et de l'adolescence, lorsqu'elle courait dans les rues du vieux villages, ou, plus tard, lorsqu'elle allait jusqu'à Linari voir la maison de ses grands-parents paternels, où vivait encore sa tante Petronille, comme la gardienne d'un temple aux portes du maquis. ■ J.-T.L.

LINGUA

S'AVVICINANI I STATI GENERALI



Brandon Andreani, 23 anni, studentu a l'Università di Corsica, originariu d'Ajacciu e autori di a ricolata Scrivimu a nostra lingua, ci parla di l'associu Cusi è di a so relazione cù a lingua corsa nanzu di i Stati Generali di a lingua corsa in Corti.

Intervista fatta da Ghjuvan Paulu MILLELIRI

Sì tù poi fà una presentazione di Cusi: cumu hè natu u vostru associu è qualessi sò i vostri scopi?

L'Associu Cusi hè natu à u mesi d'uttrovi da parechji studianti chì t'ani a vulintà di fà tuttu ciò ch'elli poni par fà parlà è fà campà a nostra lingua. Ciò chì no vulemu soprattuttu hè adduniscia tutti quilli chì parlani o voni imparà u corsu.

U 9 di ferraghju fate in l'anfiteatru Landry à l'Università di Corsica un evenimentu chì si chjama «Stati Generali di a lingua corsa». Chì hè u pruposu di sta ghjurnata? Qualessi sò i vostri obbiattivi?

U scopu di i Stati Generali di a lingua corsa hè di fassi scuntrà tutti i parsoni è i strutturi chì difendini u corsu o chì si voni impignà par fallu campà. L'idea hè di fà 6 gruppi di travagliu: media è internet; imparera di a lingua; cantu è musica; cumerciu; sinemà; teatru è mondu artisticu è po a manu di l'omu è lingua chì piglia in contu l'agricultura, l'artigiani, a storia è a valorizzazioni di u patrimoniu. Dopu à una prisintazioni in l'anfiteatru dendu a parolla à tutti, i gruppi andarani in sei sali sfarenti da sparta tutti l'idei ch'elli poni avè è fà un almanaccu d'azzioni è prughjetti cuncreti pà quist'annu.

Chì persunalità è figure di a lingua è di a cultura di Corsica saranu qui?

Aspittemu di sicuru tutti i parsoni è strutturi (associ, stituzioni, strutturi educativi) chì s'impegnani tutti i ghjorni pà a lingua corsa. Emu avutu par isempiu i risposti pusitivi di Parlemu Corsu, l'associu Basta à Parlà

è u ghjurnali A Piazzetta. Ciò chì no spiremu hè ch'ellu ci fussi u più parsoni pussibili chì riprisintessini tutta a sucità!

U statu francese hà infingatu a dumanda di cuufficialità. Stu ricusu, hà influenzatu a creazione di vostru associu è l'evenimentu di u 9 di ferraghju?

À dilla franca, hè un fattu ch'un ci hà micca influenzatu chì a salvezza di a nostra lingua, par noi, passa solu pà a nostra vulintà di parlalla è di tramandalla tutti i ghjorni à ogni stonda è in ogni locu.

Ai scrittu una raccolta chì si chjama Scrivimu a nostra lingua. Sei andatu in Parighji pè parlà di u to libru, cumu hè statu capitu?

Stu libru illustratu da disegni è chì hè fattu pà aiutà à scriva a nostra lingua di manera pratica è piacevuli, l'aghju pussutu fà incù l'aiutu di u Crous di Corsica incù u dispositivu « Culture ActionS» è u prughjettu hè statu selezziunatu in li più belli di l'annata. Ni sò statu assai cuntenti è a prisintazioni s'hè passata viramenti bè.

Ci sò e parsoni maiò chì ùn parlanu micca u corsu è d'altre chì u sanu parlà ma chì anu e difficoltà. Quesse e parsoni facenu parte da u publicu di u vostru associu? Cumu ponu esse aiutate?

Bella sicura! L'Associu Cusi hè apartu à tutti! Par essa aiutati, ci poni cuntattà annantu à i reti suciali par isempiu è circaremu à risponda u megliu pussibili à i so dumandi è à i so bisogni! ■

LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

L'adoption de la Corse

Ce titre pourra paraître un peu mystérieux : c'est pourtant celui qui me vient immédiatement à l'esprit après avoir lu le livre que Francesca Quilichini a consacré à Marie-Émilie Réallon, cette infirmière qui se dévoua de manière exceptionnelle aux blessés corses de la Grande Guerre. Elle n'était pas originaire de notre île mais s'était prise d'un devoir sacré pour cette terre qui les avait si gentiment accueillis, elle et son mari, lorsque celui-ci fut nommé professeur de philosophie au collège de Corte. Et particulièrement, lorsque quelques mois à peine après leur installation, le philosophe s'étant noyé malencontreusement dans la Restonica, la population entoura avec une rare bienveillance la jeune veuve, jusqu'à lui prêter une chapelle de famille pour l'inhumation du défunt.

Journaliste de formation, l'auteure de cet ouvrage Francesca Quilichini a réussi à recueillir toutes les informations possibles sur l'affaire en consultant les archives locales et en notant divers témoignages. Elle a ensuite organisé les résultats de ses recherches en une présentation astucieuse avec textes, documents, fac-similés d'articles de journaux, photographies puis en s'aidant de la chronique laissée par Mme Réallon, sorte de journal que celle-ci tiendra durant quatre années de guerre où elle s'était engagée à la Croix Rouge, dans l'Union des femmes de France.

C'était rendre justice à la force de caractère, à la persévérance de cette femme dont l'attitude courageuse et l'empathique bonté, au service des soldats insulaires blessés loin de chez eux, méritent largement la reconnaissance de l'île. On prend intérêt et plaisir à suivre presque au quotidien les démarches de cette infirmière auprès de ceux qu'elle considère comme ses propres enfants, elle qui n'aura pas eu le bonheur d'en avoir de son époux disparu si tôt.

Les chroniques qui furent régulièrement publiées, essentiellement dans *Le Petit Bastiais*, puis dans *Le Colombo* d'Ajaccio, démontrent une intelligence et une vivacité d'esprit remarquables : elles offrirent ainsi aux familles concernées des informations actualisées et précises sur l'état de santé de leurs proches que l'infirmière dévouée visitait sans relâche. Le lecteur d'aujourd'hui y découvrira avec intérêt une certaine atmosphère du pays en temps de guerre et sera parfois surpris par le talent de cette observatrice active de la société parisienne, patriote exigeante et sévère avec ce qu'elle juge inconvenant et surtout le kaiser Guillaume accusé de tous les maux.

De la Corse qu'elle a à peine connue, elle a gardé un souvenir ému et elle semble définitivement conquise par ce qu'elle considère comme des qualités humaines majeures de la société insulaire, au point de la défendre avec force devant qui ne l'aurait pas comprise ou l'ignorerait. Les évocations qu'elle fait par ailleurs des paysages de l'île, de ses fleurs, de ses journées ensoleillées, de ses parfums, de ses fruits...en font dans son esprit une sorte d'Eden d'harmonie et de réconfort dans les moments difficiles du Paris en guerre. D'autant que nombre de Corses, individus ou sociétés commerciales, manifestèrent leur solidarité par l'envoi de friandises, confiseries, vins, cigarettes... qu'elle distribuait à chacun de ses protégés avec amour. Aussi, la reconnaissance officielle est-elle largement justifiée : de la part de la ville de Corte d'abord (qui la fit citoyenne d'honneur), de la Corse entière ensuite, par de nombreuses lettres de reconnaissance et de félicitations, par l'Union fraternelle des Corses de Paris également qui la désigna comme membre de sa société sous le nom corsisé de « Maria Emilia Realloni ».

La liste des jeunes militaires, précisant souvent la région insulaire d'origine, témoigne si c'était nécessaire de la réalité de l'œuvre bienfaisante de cette visiteuse bénévole à une époque particulièrement difficile. L'ouvrage de Francesca Quilichini apporte d'autres éléments encore à découvrir. Parmi lesquels l'épilogue troublant qui nous signale que cette femme d'exception s'éteignit dans un appartement parisien en 1942 dans la misère, puisqu'elle n'avait pas eu droit à une pension et avait dû demander une allocation de subsistance à la Ville de Paris. ■

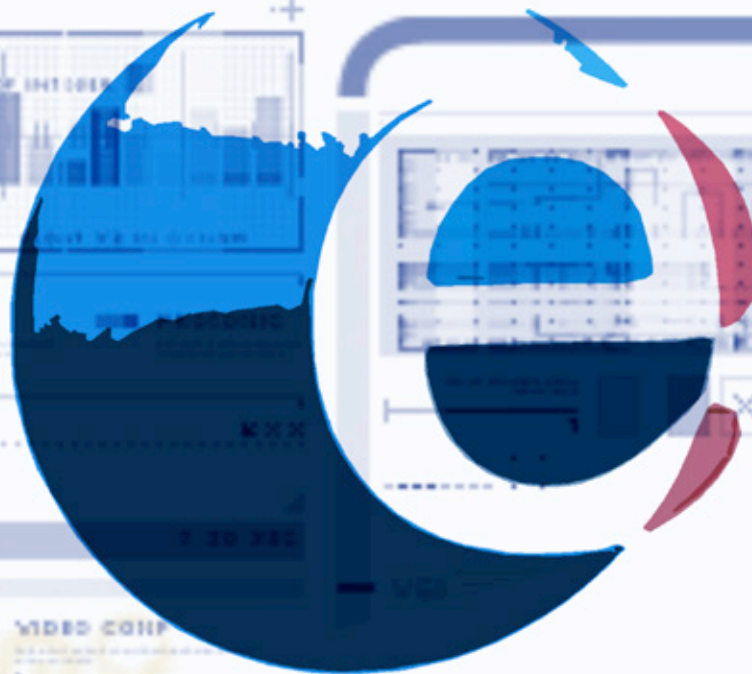


Francesca Quilichini

L'infirmière des blessés corses de la Grande Guerre,

Marie-Émilie Réallon (1863-1942)

Scudo éditions, 2018



pôle



**DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS À PÔLE EMPLOI EN CORSE
AU QUATRIÈME TRIMESTRE 2018**

Au quatrième trimestre 2018, en Corse, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi et sans activité (catégorie A) s'établit en moyenne sur le trimestre à 17 370. Ce nombre augmente de 3,6 % sur le trimestre (soit +600 personnes) et diminue de 3,0 % sur un an. En France métropolitaine, ce nombre baisse de 1,1 % ce trimestre (soit -1 456 personnes) et diminue de 1,9 % sur un an.

Demandeurs d'emploi en catégories A et A, B, C en Corse
Evolution des effectifs corrigés des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO)



LA «REMONTADA»... DE LA DEMANDE!

	Effectif			Evolution (en %)
	4e trim. 2017	3e trim. 2018	4e trim. 2018	
de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie A)	17 910	18 770	17 370	+3,6
de rechercher un emploi, en activité réduite courte (catégorie B)	1 950	1 980	2 020	+3,1
de rechercher un emploi, en activité réduite longue (catégorie C)	3 030	3 220	3 080	-4,3
de rechercher un emploi, en activité (catégories A, B, C)	22 900	21 950	22 470	+2,4
de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie A)	1 360	1 300	1 380	+6,2
de rechercher un emploi, en activité réduite courte (catégorie B)	2 000	1 950	1 900	-2,6
de rechercher un emploi, en activité réduite longue (catégorie C)	28 280	25 200	25 760	+2,2
Total	3 456,8	3 418,6	750,2	-1,1

Après deux trimestres consécutifs marqués par une diminution du nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en Corse, les chiffres du «marché du travail» pour le 4^e trimestre 2018 tendent plutôt à indiquer que s'il y a pu avoir des signes d'embellie, rien ne permet encore de se laisser aller à l'optimisme.

Au 3^e trimestre 2018, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi [catégories A, B, C] était de 21 950 personnes, soit 290 inscrits de moins qu'au 2^e trimestre, pour une baisse de 1,3% sur le trimestre et de 2,9% sur un an. Mais lors du dernier trimestre 2018, ce nombre s'établit en moyenne à 22 470. Soit 520 personnes de plus, pour une augmentation de 2,4% sur le trimestre et une diminution sur un an de 1,9%.

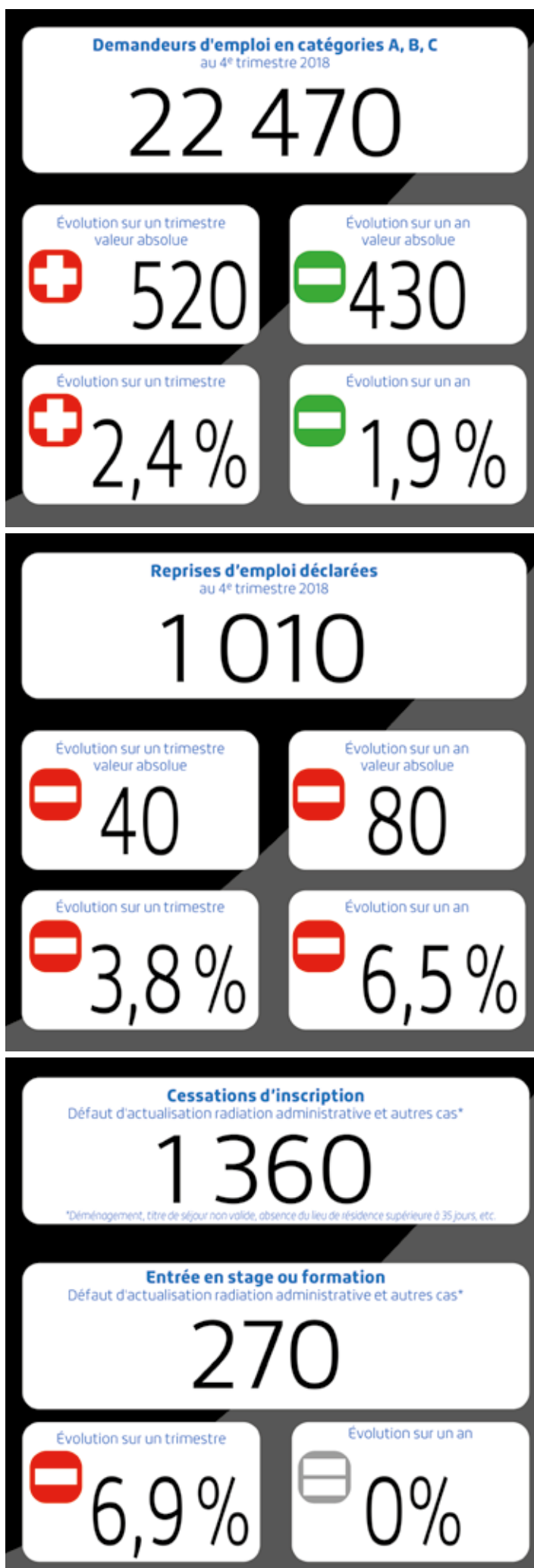
Précédemment, la baisse la plus significative concernait les inscrits en catégorie A, c'est-à-dire les personnes sans aucun emploi, dont le nombre enregistré a une baisse de 1,6% sur un trimestre et de 5,6% sur un an. Ils étaient alors, en moyenne, 16 770. Mais trois mois plus tard leur effectif a cette fois atteint 17 370, soit 600 personnes supplémentaires, une augmentation de 3,6% sur le trimestre et une diminution sur un an qui se voit ramenée à 3%. Et si la Corse-du-Sud présentait auparavant la diminution la plus marquée [-2,3% sur un trimestre et -8,9% sur un an] c'est à présent ce département qui accuse les plus mauvais résultats, tant pour les demandeurs de catégorie A que pour l'ensemble constitué par les demandeurs de catégorie A, B et C avec, respectivement, +6,3% sur un trimestre [-3,3% sur un an] et +3,5% sur un trimestre [-2,8% sur un an] contre +1,3% sur un trimestre [-2,8% sur un an] et +1,4% sur un trimestre [-0,9% sur un an] pour la Haute-Corse.

Cette «remontada», non pas de l'emploi mais de la demande d'emploi, concerne toutes les tranches d'âges et tous les sexes, encore qu'elle soit moindre pour les femmes dont l'effectif, après avoir diminué de 1,7% [contre -1,5% pour les hommes] au trimestre précédent, augmente de 2,9% [contre +4,4% pour les hommes]. Cela dit, en valeur absolue, les demandeuses d'emploi de catégorie A restent sensiblement plus nombreuses que les demandeurs - elles sont 9 130 pour 8 250 hommes, tous âges confondus - sauf dans la tranche des moins de 25 ans qui est d'ailleurs, pour ce 4^e trimestre 2018, la seule classe d'âge où la casse est à peu près limitée puisque la hausse de l'effectif des demandeurs reste en deçà de 1%. Les 25-49 ans, en revanche, voient leurs rangs grossir de 3,2% après avoir perdu 2,2%: après être redescendu sous la barre de 10 000 personnes [9 710], leur nombre est remonté à 10 020, soit 310 demandeurs d'emploi supplémentaires.

L'autre grande déconvenue concerne l'emploi des seniors qui avait paru amorcer une timide reprise. Au 3^e trimestre 2018, on relevait une diminution de 1% sur un trimestre et de 5,1% sur un an pour le nombre de demandeurs d'emplois de catégorie A âgés de plus de 50 ans. Ils n'étaient plus «que» 4 830 contre 4 880 au 2^e trimestre 2018. Or, avec 270 inscrits de plus en 3 mois, l'année 2018 se conclut avec un effectif qui a de nouveau augmenté pour s'établir à une moyenne de 5 100 personnes... On peut certes considérer que, malgré tout, cela fait 40 demandeurs d'emploi de moins qu'au 4^e trimestre 2017.

En hausse, également, l'ancienneté d'inscription. L'effectif des demandeurs de catégories A, B et C inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an, après avoir très légèrement régressé [-0,4%], est reparti à la hausse. Laquelle, si il elle ne se traduit que par +0,7%, représente cela dit 50 personnes de plus qu'au trimestre précédent, 90 personnes supplémentaires par rapport au dernier trimestre 2017.

S'agissant des motifs d'entrée à Pôle emploi, on observe, pour ce dernier trimestre 2018, par rapport au précédent, une diminution nette des démissions [-11,1%] et une hausse des fins de contrat [+2,5%], ruptures conventionnelles [+9,1%], autres licenciements [+9,1%] et réinscriptions rapides [+2,6%]. Quant aux motifs de sortie, on note une diminution, d'un trimestre à l'autre, des reprises d'emploi déclarées [-3,8%], des entrées en stage ou en formation [-6,9%], arrêt de recherche [-4,5%] et cessations d'inscription pour défaut d'actualisation [-2,3%] mais une hausse des radiations administratives [+7,1%]. Lorsqu'on délaisse les pourcentages pour examiner plutôt les situations, on constate que sur 2 850 personnes inscrites en catégories A, B ou C qui ont fait leur sortie, moins de la moitié [1 010] ont retrouvé un emploi, tandis que 1 150 disparaissaient des radars pour défaut d'actualisation [850] ou pour radiation administrative [300]. ■ PMP



L'addiction à l'œuvre

Les étudiants de la Classe préparatoire aux écoles supérieures d'art (CPES-CAAP) de Sartène présentent des réalisations résultant d'une semaine de travail qui s'est déroulée au Musée Fesch, du 15 au 21 décembre 2018, sous la conduite de l'artiste plasticienne Agnès Accorsi et qui a été encadrée par les enseignants de la CPES. Cet atelier, qui s'est appuyé sur l'histoire de la collection de peintures constituée par le cardinal Fesch, a pour cadre un programme développé par l'association dfilms et Philippe Bérard depuis 2014, à Paris et en régions: l'addiction à l'œuvre. Une thématique qui ouvre la porte à différentes interprétations et recherches, qu'il s'agisse de comprendre le mécanisme de l'addiction; d'explorer l'histoire des addictions à travers diverses disciplines telles que le cinéma, la peinture, la musique, la danse mais aussi la psychanalyse; ou encore de se pencher sur la passion compulsive qui anime certains collectionneurs d'art. Lors d'une première journée d'étude, les étudiants ont ainsi entendu les communications de différents intervenants: la galeriste Gabrielle Vitte a dressé le panorama de plus de 20 ans d'activités de la galerie Artco à Ajaccio; Jean-François Rosecchi, philosophe et enseignant a exposé l'histoire des cabinets de curiosités au XVIII^e siècle; Fanny Giustiniani, médecin et intervenante à l'Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie d'Ajaccio – a évoqué la question de l'addiction et de ses rapports avec la création; Annick Le Marrec, documentaliste, a abordé l'histoire du cardinal Fesch et de sa collection. Après avoir mené un travail de recherche dans les salles du musée (prises de vue, croquis, prises de son, captations) les étudiants ont produit des réalisations (vidéo, peintures, sculptures, installations, performances) questionnant l'acte de collectionner de manière compulsive.

Du 1^{er} au 15 février. Palais Fesch, Musée des Beaux-arts, Ajaccio. ☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com



Digressions et autres détours avant de jouer

Comédiens, auteurs et metteurs en scène, Ève Bonfanti et Yves Hunstad ont fondé leur compagnie, La Fabrique imaginaire, à la fin des années 1980. Ils composent leurs spectacles à quatre mains, jonglant avec vrai et faux semblants, jeu et hors-jeu, fiction et réalité, humour et surréalisme, en complicité avec le public. Ce spectacle joue, comme c'est souvent le cas avec eux, sur la mise en abîme. On y voit deux auteurs et comédiens en proie aux affres de la création: voilà des années qu'ils travaillent à la création d'un spectacle dont ils ont déjà présenté de multiples versions sans qu'aucune d'elles ne les ait pleinement satisfaits. Or, ils se sont engagés à en donner la version définitive à l'occasion d'un festival international de théâtre contemporain, à l'étranger. Et l'échéance se rapproche dangereusement... Aussi, décrétant que le public est non seulement témoin mais partie prenante du processus de création, ils font imaginer aux spectateurs ce qu'ils ont prévu de jouer durant le festival, tout en exprimant leurs doutes et leurs espoirs sur l'écriture, le théâtre, le temps. La représentation est précédée, la veille, par la projection d'un film documentaire de Christian Rouaud, *Le plaisir du désordre*. Il narre les trois premières années de recherche nécessaire à la création d'un spectacle de la Fabrique imaginaire, intitulé *L'Heure et la seconde*. Les deux soirées (la projection est proposée en entrée libre) sont complémentaires, mais rien n'interdit d'assister seulement à l'une ou à l'autre.

Le 4 février, 18 h30 et le 5 février, 21h. L'Aghja, Ajaccio. ☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com



Phèdre!

Comment transmettre, et notamment aux ados, sa passion pour un texte du répertoire classique? Au prétexte d'un cours-conférence dédié à Jean Racine et à sa tragédie la plus célèbre, un jeune professeur enthousiaste, interprété par le comédien Romain Daroles, en arrive à interpréter seul l'intégralité de l'œuvre et de ses protagonistes, avec pour seul accessoire une édition de poche de Phèdre, qu'il utilise tour-à-tour en guise de couronne, de fibule... Il évoque aussi de façon drôlatique les amours de Minos et Pasiphaé qui ont donné naissance à Phèdre et au Minotaure, la langue de Racine, la force des passions qu'il dépeint ou encore le contexte historique dans lequel cette tragédie a été écrite. Un spectacle conçu et mis en scène par François Gremaud pour 2b company, une compagnie théâtrale associative suisse fondée en 2005, qui, au fil des années, a développé son propre répertoire de créations originales. Un spectacle pour toute la famille. Réservation indispensable.

Le 7 février, 18 h 30. Collège Simon Vinciguerra, Bastia. ☎ 04 95 34 98 00/04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica



In Absentia

L'ensemble polyphonique Tempvs Fvgit entend proposer une autre forme de polyphonie, toujours en mouvement, et développer une écriture scénique propre. Mis en espace par François Bergoin, son nouveau spectacle, *In Absentia* se veut un «drame vocal contemporain basé sur l'entrelacement des voix, du chant, des mots et le mouvement des corps.» Entre transmission et création, entre autrefois et aujourd'hui, c'est aussi «par la transcendance du langage, du son et de l'énergie, l'exploration intérieure d'une expérience humaine individuelle ou collective, une réflexion sur l'absence, la puissance des silences, le poids de la mémoire et l'importance du rituel dans le prolongement des souvenirs, mais aussi une méditation profonde sur le deuil, le doute et la fragilité de la foi.»

Le 9 février 21h et le 10 février 17h. La Fabrique de théâtre, Bastia. ☎ 04 95 39 01 65 & www.theatrealibi.com



POUR FACILITER LA RENCONTRE DE NOS FIDÈLES LECTEURS

AVEC LES ANNONCEURS INSULAIRES,

ICN A CONFIE LA RÉGIE DE SA PUBLICITÉ COMMERCIALE À CORSE REGIPUB

ET VOUS REMERCIE PAR AVANCE POUR L'ACCUEIL QUE VOUS RÉSERVEREZ

À STÉPHANE BRUNEL ET SON EQUIPE...

CORSE REGIPUB SAS

M. STÉPHANE BRUNEL

TÉL. 0612 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr



Bulletin d'abonnement

À remplir et à retourner sous enveloppe affranchie à :
ICN CorsicaPress éditions • Immeuble Marevista • 12, Quai des Martyrs • 20200 Bastia

JE M'ABONNE

- Pour un an à la version papier pour **60€** Pour un an à la version web pour **30€**
 Pour un an à la version papier plus version web pour **65€**

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

**Pour recevoir la confirmation de mon abonnement et les informations liées à mon compte client,
j'indique mon adresse e-mail (en capitales) :**

EMAIL : _____ @ _____

Je désire recevoir gratuitement la newsletter d'ICN

J'accepte de recevoir les informations d'ICN Oui Non
et de ses partenaires Oui Non

Ci-joint mon règlement par :

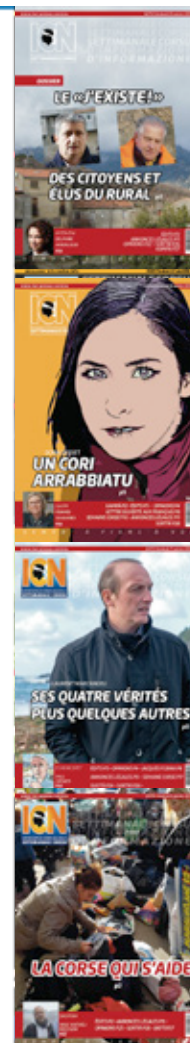
Chèque à l'ordre d'ICN Carte bancaire

N° :

Expire fin : _____ Clé : _____ Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire

Date et signature obligatoires

CORSICAPRESS ÉDITIONS SAS • RCS BASTIA 528 790 033



1978 - 2018

40
ANNI

a filetto

Bastia Aiacciu



bastia, le 15 février à 20h30 Teatru municipale

Billetterie : Tél : 04 95 34 98 00 / www.bastia.corsica

Aiacciu, le 16 février à 21h00 A Fabbrica (L'aghja)

Billetterie : Tél : 04 95 20 41 15 / www.corsebillet.com